

De 1928 à 1974, le Portugal connaît une dictature dont le personnage clé est **António de Oliveira Salazar**. En tant que Ministre des Finances en 1928, il entame le redressement financier du pays, répondant surtout aux attentes de la petite bourgeoisie et des capitalistes. Après une période de grande instabilité économique et sociale depuis le début du siècle, Salazar apparaît comme une figure paternaliste et protectrice en laquelle le peuple place tout son espoir.

En 1932, il devient Président du Conseil et exerce de pleins pouvoirs sa dictature qu'il nomme «Estado Novo» (Etat Nouveau). C'est le commencement d'un régime autoritaire qui ne laisse place à aucune forme de liberté d'expression. La police internationale de défense de l'Etat (P.I.D.E.) veille à ce que personne ne se mette au travers du régime. Espionnages, enfermements et tortures sont les méthodes utilisées pour cette mission sans scrupule.

En 1939, à l'aube de la 2ème guerre mondiale, le Portugal signe avec son voisin espagnol un Pacte d'amitié et de non-agression. Par ce fait, il essaie de garder la péninsule ibérique à l'abri des conflits montants en Europe et, surtout, de préserver son immense Empire Colonial. Le Portugal se déclare officiellement neutre pendant la guerre, même s'il entretient en réalité un double système d'alliances. Il soutient d'un côté les Alliés, en mettant à disposition les Açores comme base militaire. De l'autre côté, il entretient des relations de commerce avec les Allemands, en leur fournissant notamment du matériel de guerre.

Les efforts déployés **pour le maintien des colonies portugaises**, montrent à quel point elles sont importantes pour l'économie du pays. **Les richesses viennent d'Angola, Cabo Verde, Guinée, São Tomé et Príncipe, Moçambique, Macau et Timor**. En 1961, se manifestent les premières guerres anticoloniales en Angola, puis les autres colonies se révoltent également. Ne voulant lâcher prise, le Portugal envoie des milliers d'hommes et investit des sommes importantes pour réprimer ces révoltes. La population souffre en voyant que ses hommes sont envoyés à la guerre, le pays est en pleine dégradation économique et sociale.

Désertation, oppression, difficultés économiques sont autant de raisons pour les départs des Portugais vers d'autres pays, comme l'Espagne, la France, le Luxembourg. En 1972, un accord de main d'œuvre est signé entre le Portugal et le Luxembourg.

Salazar se retire en 1968, frappé d'une hémorragie cérébrale. Il décède en 1970. Mais il faudra attendre la **révolution du 25 avril 1974** pour mettre fin à 46 ans de dictature fasciste. Les «capitaines d'avril», des jeunes militaires s'opposant à la dictature, mènent la révolution de façon pacifique dans les rues de Lisbonne, recevant immédiatement l'appui de la population qui marche à leur côté. Le signal d'alerte est donné pendant la nuit, quand à la radio on diffuse la chanson révolutionnaire «Grândola Vila Morena». La révolution est connue comme «**révolution des œillets**». Il n'y a pas eu d'effusion de sang, au contraire les femmes glissaient des œillets dans les fusils des militaires. Une grande joie envahit la foule, même en sachant qu'ils ont tout un pays à reconstruire.

La démocratie est rétablie et à partir de 1974 les colonies proclament leur indépendance. Avec l'ouverture des frontières, beaucoup de Portugais immigrèrent pour essayer de trouver une vie meilleure. **Le Portugal adhère à la Communauté Européenne en janvier 1986.**

